
Projet Communisme luxueux

À partir de Antoine Denis [REDACTED]

Date Jeu 2026-07-09 17:43

À Benoit Breuille [REDACTED]

Cc [REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]

Monsieur Bréville,

Je vous écris pour vous présenter un nouveau projet : Communisme luxueux (1).

Je souhaite procéder à des enregistrements audio d'*insider-es* (2) des grands médias lisant puis commentant le [résumé](#) du livre *Figures du communisme* (La Fabrique, Paris, 2021) de Frédéric Lordon (3), sans limite maximale de temps de parole (4) et sans intervention pour canaliser le discours (5).

Voici une définition — subjective — d'un·e *insider-e* des grands médias : avoir écrit au moins 100 articles dans la presse nationale, ou être intervenu·e au moins 100 fois à la radio nationale ou à la télévision (6).

Toute personne répondant à l'un de ces critères pourra participer à Communisme luxueux. Les ancien·es *insider-es* des grands médias pourront également y prendre part.

Le journaliste Frédéric Denhez est d'accord pour commencer. Il s'occupe des pages environnement de *Marianne*, est passé par France Inter comme chroniqueur, et intervient [très régulièrement](#) à la télévision. Ce premier « confrère » répond non pas à un seul des critères retenus pour définir un·e *insider-e* des grands médias, mais aux trois.

Pour qu'un enregistrement soit mis en ligne à terme, chaque intervenant·e devra obtenir l'accord de principe d'au moins deux autres *insider-es* pour participer au projet. Si cette dernière condition est remplie sans aucune révérence ni connivence — pour [reprendre](#) du vocabulaire utilisé par Serge Halimi — alors je ne me corromps pas idéologiquement.

F. Denhez côtoie Marina Carrère d'Encausse, Aurélie Casse, Denis Cheissoux, Natacha Polony, Karim Rissouli, Caroline Roux ou Nathalie Saint-Cricq, qui représentent des intervenant·es potentiel·les, susceptibles de faire intervenir à leur tour d'autres intervenant·es, eux-mêmes susceptibles d'en faire intervenir d'autres, et ainsi de suite.

Figures du communisme rassemble plusieurs textes, dont la plupart sont d'abord parus sur le blog du *Monde diplomatique* de F. Lordon, « [La pompe à phynance](#) ». C'est pourquoi, selon moi, ce projet ne peut qu'atterrir et être valorisé par un nouveau blog du « Diplo » créé spécialement pour l'occasion.

Permettre à des *insider-es* des grands médias de parler librement des travaux d'un auteur parmi les plus lus du « Diplo » me semble constituer une expérience nouvelle (pour le « Diplo » et le public) (7). L'un de mes défis consiste à faire comprendre au directoire que le journal resterait [non aligné](#) et gagnerait en rayonnement.

J'insiste sur le fait que je préciserai à tous-tes mes interlocuteur-ices qu'à ce stade, Communisme luxueux n'est associé ni à F. Lordon, ni à La Fabrique, ni au *Monde diplomatique*, ni à aucune autre personne ou organisation.

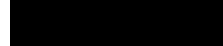
Si je n'ai pas réussi à vous convaincre, il me semble que je peux m'autoriser à réaliser ce projet, ne rien mettre en ligne et, dans l'objectif de vous convaincre, tenter de vous impressionner avec les *insider-es* qui auront participé. Pour mettre en forme cette appétence, si ce message suscite un refus ou reste lettre morte, je vous communiquerai, à chaque nouvelle livraison d'un *Manière de voir*, les noms des *insider-es* ayant participé.

Puisque « [Le droit de rêver](#) » fait la « une », permettez-moi de vous en confier quatre autres (même s'ils ne concernent pas directement le « Diplo ») : 1/ Qu'une nouvelle édition de *Figures du communisme* paraisse, enrichie de nouveaux articles de « La pompe à phynance ». 2/ Que La Fabrique mette à disposition des exemplaires de *Figures du communisme*, afin de les remettre aux *insider-es* souhaitant participer au projet. 3/ Qu'une version audio de *Figures du communisme* soit proposée en accès libre. 4/ Qu'une traduction anglaise de *Figures du communisme* soit publiée, pourquoi pas préfacée par Andreas Malm, souvent cité par F. Lordon. L'[agent littéraire](#) de Noam Chomsky, Anthony Arnone, est très réactif par courriel et serait peut-être un interlocuteur pertinent pour un projet d'édition étrangère.

Je reste disponible pour fixer une date afin que nous nous rencontrions.

Cordialement,

Antoine Denis



(1) Je tiens beaucoup à ce titre, qui rend évidemment hommage à l'[article](#) presque éponyme de F. Lordon, magnifiquement mis en valeur par la [lecture](#) de Renaud Lambert.

(2) Dans un [entretien](#) accordé à Judith Bernard, publié le 28 juin 2025 sur le site Internet de *Hors-Série*, F. Lordon explique : « *Le modèle général de renversement de la croyance est toujours le même : c'est que des insiders du consensus vont se porter à la limite du consensus, c'est-à-dire à la frontière qui sépare ce qui est dicible de ce qui est indicible, de ce qu'on a le droit de dire, de ce qu'on n'a pas le droit de dire.* » Plus loin : « *Dans les dynamiques sociales de croyances et de renversement de croyances, ce n'est jamais la valeur substantielle des énoncés qui compte, c'est la valeur symbolique des énonciateurs. Un énoncé ne vaut pas pour ce qu'il dit, il vaut*

*pour qui le dit. Et le même énoncé dit par des locuteurs différents, différemment dotés, peut avoir des effets complètement différents. » Plus loin : « Le point très important, c'est que le mouvement soit fait par des insiders, parce que les insiders sont légitimes, donc s'ils changent d'avis, là ça va avoir des effets. C'est un modèle d'une généralité absolument incroyable dont on pourrait repérer le fonctionnement dans d'autres sphères [que celle autour du débat de Gaza]. » Et plus loin encore : « Par exemple, imagine qu'un jour, un grand insider — alors je ne sais pas qui ça pourrait être — c'est-à-dire, effectivement, un locuteur très très reconnu, très très doté en capital symbolique. On pourrait prendre par exemple Thomas Piketty. Dans sa chronique du Monde, il commencerait à dire : “Je fais l'analyse des dévastations environnementales, et je finis par conclure qu'en réalité le capitalisme est directement impliqué et qu'il n'y a pas de résolution du problème hors d'une perspective de sortie du capitalisme.” Alors là il se passerait quelque chose. » Si les *insider-es* des grands médias restent dans le consensus, je suis d'accord avec Pierre Rimbert lorsqu'il écrit que des éditocrates peuvent apporter une « [aide involontaire](#) ».*

(3) Le [résumé](#) du livre ouvre en lui-même la possibilité pour les intervenant-es d'aborder une foule de questions. S'y ajoutent quatre thèmes — chers au « Diplo » et à F. Lordon — qui apparaissent en filigrane et peuvent être explorés à partir de passages précis du résumé :

(a) la « [garantie économique générale et production culturelle](#) », à partir du premier paragraphe du résumé : « *la survie matérielle des individus* » pourrait dépendre de cette garantie, plutôt que d'être laissée « *aux mains de deux maîtres fous : le “marché” et l’“emploi”* » ; vous aviez vous-même évoqué le dossier du « Diplo » de mai 2013, « [Revenu garanti, une utopie à portée de main](#) », coordonné par Mona Chollet, dans l'[émission](#) « Là-bas si j'y suis » du 7 mai 2013 (France Inter, 16'20”–25'06”).

(b) la transformation des grands médias, à partir du dernier paragraphe du résumé : condition nécessaire pour que le communisme puisse « *se donner des figures* » ;

(c) dans le prolongement du thème précédent, la question de la propriété des médias à travers la carte « [Médias français, qui possède quoi](#) » ;

(d) enfin, dans le prolongement des deux thèmes précédents, le « [Projet pour une presse libre](#) » de P. Rimbert, qu'il a exposé lors d'une première [audition](#) auprès de La France insoumise, le 19 octobre 2016, puis d'une [seconde](#) à l'Assemblée nationale le 12 février 2020.

En 2021, F. Lordon a présenté *Figures du communisme* dans deux entretiens vidéo : l'[un](#) avec Romaric Godin pour Mediapart, l'[autre](#) avec Julien Théry pour Le Média.

(4) Le « Diplo » est adepte du temps/format long : une quinzaine de minutes me semble constituer un minimum, mais il m'importe aussi qu'il n'y ait pas de durée maximale. À titre de comparaison, l'épreuve orale du baccalauréat général de français dure 20 minutes. Les candidat-es disposent de 30 minutes de préparation après avoir découvert le sujet ; les *insider-es*, eux, le connaîtront à l'avance.

(5) Autre élément du dispositif : les enregistrements audio feront l'objet d'un mixage, mais je m'engage à ne rien couper, afin de produire des « faux directs » — expression employée à 6'22” de cet [entretien](#) entre Laure Adler et Pierre Bourdieu (« Les grands entretiens du cercle », France 2, 28 avril 1998, archive INA).

(6) À 53'40” du film documentaire *Les Nouveaux Chiens de garde* (2012), la voix off de Yannick Kergoat observe : « *Convaincre, c'est aussi, et surtout, se donner les moyens de convaincre. Pour ça, les médias ont leurs champions : véritables stakhanovistes* ».

des caméras et des micros. En six ans [de 2002 à 2007], les deux économistes Frédéric Lordon et Jean Gadrey auront été invités 32 fois à la radio et à la télévision. Durant la même période, Jacques Attali, Jean-Hervé Lorenzi et Michel Godet totaliseront à eux trois 912 passages. » Dans le cas de Communisme luxueux, ajouter des données quantitatives aux critères de sélection des intervenant·es permet également de rendre plus visible — notamment auprès d'un public peu familier de ces enjeux — ce qu'est un·e *insider·e* des grands médias. Le seuil de 100 a été choisi pour sa commodité (nombre rond) ; c'est une borne méthodologique, ouverte à la délibération.

(7) Je rejoins Anne-Cécile Robert lorsqu'elle souligne que l'« *exercice [du podcast est] plus difficile qu'il n'y paraît dans un "marché" très concurrentiel* » (cf. la partie « Nouvelles de la rédaction » de la lettre des AMD de juin 2026). Comme les articles lus du « Diplo », Communisme luxueux n'est pas véritablement un podcast, mais demeure une proposition audio.

Ce n'est pas une stratégie de penser que la seule manière, pour une offre audio ou vidéo, de « percer », est de faire intervenir des personnes connues. C'est pourtant la stratégie la plus répandue, y compris dans les milieux de la gauche radicale — je pense ici à des échanges que j'ai eus lors de soirées militantes. Les *insider·es* des grands médias sont des agent·es situé·es. Certain·es sont connu·es, certes, mais ce projet peut réellement « se faire un nom » si le public y trouve une originalité profonde. Faire parler librement ces agent·es des questionnements de *Figures du communisme* constitue, à mon sens, une démarche nouvelle — et je sais la précaution avec laquelle F. Lordon évoque l'idée de nouveauté : « *Je vais dire quelque chose que, d'habitude, j'hésite beaucoup à dire, mais je me demande si nous ne vivons pas une situation inédite. Vous savez, les diagnostics de la première fois dans l'histoire, "c'est inédit", machin, etc., c'est une des postures caractéristiques, assez souvent ridicules, des intellectuels, donc là je prends le risque du ridicule. Mais tout de même...* » [op. cit.](#), 4'39" ; « *Et puis, là, il y a une nouveauté qui s'est produite l'an dernier, qui est l'explosion pandémique, le Covid (...)* Il faut toujours se méfier avec, tu sais, les pronostics de... "c'est inédit", machin, etc. Mais (...) je me demande si, pour la première fois, nous n'avons pas à faire face à une crise du capitalisme qui ne prend pas, en premier lieu, une forme proprement économique. » [op. cit.](#), 8'34"–11'33".

Chercher la *nouveauté* ne veut pas dire partir de rien. Bernard Friot, qui a largement inspiré plusieurs travaux mentionnés précédemment (notamment les points a et d), n'a de cesse de rappeler qu'il faut s'appuyer sur les « déjà-là » : « *On ne peut mobiliser que sur un "oui", et la force du "oui", dont je suis porteur, me semble-t-il, c'est qu'il y a un "déjà-là"* » (« [Le communisme, le vrai, c'est à partir d'ici et maintenant](#) | B. Friot & F. Lordon », Le Média, 6 novembre 2021, 11'30"). Dans la conférence « [Abattre le capitalisme : mode d'emploi](#) » (Le Média, 11 février 2020), F. Lordon glisse une référence à 43'08" : « *Moi j'ai encore écouté, là, ce midi (je sens qu'il va falloir que je referme les parenthèses), mais j'ai encore écouté cet après-midi, c'était cette très bonne émission (il en reste plus beaucoup hein), sur France Culture, qui s'appelle "Les Pieds sur terre"*. » Pluralisme, absence de commentaire et temps (relativement) long sont autant de composantes qu'il n'est pas interdit de voler à cette émission.

« *Analyser les divisions entre ceux qu'une cause commune pourrait unir, tenter de comprendre des défaites politiques plutôt que d'y chercher à tout prix une victoire à venir peut susciter un sentiment d'agacement, de découragement chez ceux pour qui la volonté de croire l'emporte trop souvent sur les raisons de douter. C'est le prix de la*

*lucidité, cette forme de résistance sans laquelle un combat est condamné d'avance. Au reste, quelle utilité aurait un journal conçu pour flatter les certitudes de ses lecteurs ? Il faut parfois, écrivait Jean-Paul Sartre, "mesurer l'évidence d'une idée au déplaisir qu'elle nous cause". » [Message](#) reçu : cette proposition repose précisément sur l'idée que le journal conserverait, dans la durée, la *maîtrise* éditoriale du dispositif.*

En définitive, il s'agit peut-être d'essayer de trouver un angle différent dans la polarisation des médias. Cette dernière et longue note de bas de page tente de comprendre mes erreurs passées et comment être nouveau. Paradoxalement, cette démarche relève, je crois, d'une ambition somme toute classique : celle d'un journalisme [non bourgeois](#), ou [non autoritaire](#).

Copie : Anne Callait-Chavanel, Serge Halimi, Renaud Lambert, Frédéric Lordon, Pierre Rimbert et Anne-Cécile Robert.